

ZOOM SUR

Retrouvez toutes les définitions des termes soulignés dans notre glossaire page 9

ASSOCIATIONS

Polychondrite Chronique Atrophiante : une maladie auto-immune rare

Gilbert Fuzilier, atteint de PCA (polychondrite chronique atrophiante), fait le point sur cette maladie très rare, et revient sur l'historique de la création de l'association de malades qu'il préside.

« La PCA est une maladie très rare (300 à 400 personnes atteintes en France), souvent difficile à diagnostiquer, caractérisée par une inflammation récidivante des cartilages parfois suivie d'une atrophie définitive.

Il s'agit d'une affection multi-systémique classée dans les pathologies auto-immunes.

Les symptômes classiques de la PCA consistent en poussées répétées de chondrites impliquant l'oreille, le nez et l'arbre trachéo-laryngé. Ces inflammations peuvent conduire à une destruction totale du cartilage et se traduire par une déformation des oreilles, du nez et par une obstruction de la trachée, cause de difficultés respiratoires.

Les autres atteintes peuvent donner lieu à une arthrite, des troubles cardiovasculaires, une inflammation de l'œil, des perturbations de l'ouïe et de l'équilibre, des vascularites ainsi que des problèmes dermatologiques ou neurologiques. La fatigue est souvent très marquée et le risque de développer des problèmes infectieux, plus grand.

La cause de la PCA est à ce jour inconnue, elle ne semble pas directement de nature génétique, mais il existe des gènes de susceptibilité qui interviennent dans la réponse du système immunitaire.

Le traitement inclut l'usage des AINS, mais surtout de la prednisonne et, parfois, des immunosuppresseurs qui ont une action inhibitrice sur la réaction inflammatoire.

En 2007, quelques rencontres sur Internet permettent à une poignée de malades de se rassembler en créant l'AFPCA (Association Francophone contre la Polychondrite Chronique Atrophiante). Outre sa vocation d'information, d'aide technique et morale aux malades et de création d'un réseau de solidarité, l'AFPCA s'est fixée pour objectif de réunir les financements nécessaires au lancement d'une recherche (la seule au monde à ce jour).

Elle a pour but, dans un premier temps, d'identifier un marqueur spécifique à la maladie qui permettrait de hâter le diagnostic et d'éviter ainsi des lésions irréversibles grâce à une prise en charge plus précoce de la maladie.

Nous avons confié cette recherche au laboratoire d'immunologie cellulaire et tissulaire de l'INSERM basé à la Pitié-Salpêtrière. Notre chercheur, le Docteur Laurent Arnaud (sous la supervision du Professeur Guy Gorochov) travaille sur ce projet depuis trois ans en étroite liaison avec le service de médecine interne de la Pitié.

Notons que le support financier de la Fondation Arthritis nous aide beaucoup à mener à bien ce projet de recherche et à maintenir l'espoir d'une avancée dans la connaissance et le traitement de la PCA ».

